

MERCIER, Denis (2004) *Le commentaire de paysages en géographie physique. Documents et méthodes*. Paris, Armand Colin, 256 p. (ISBN 2-200-26554-9)

Karine Vézina

Volume 49, numéro 137, septembre 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/012305ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/012305ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Vézina, K. (2005). Compte rendu de [MERCIER, Denis (2004) *Le commentaire de paysages en géographie physique. Documents et méthodes*. Paris, Armand Colin, 256 p. (ISBN 2-200-26554-9)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 49(137), 245–246. <https://doi.org/10.7202/012305ar>

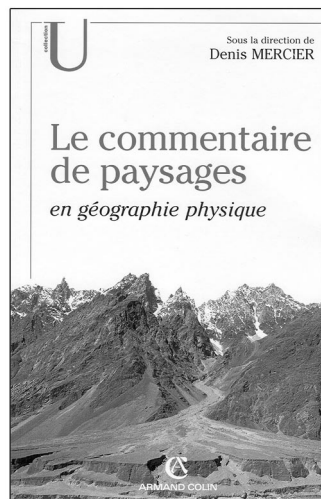
Ce type de synthèse incite toutefois à se demander à qui l'ouvrage est vraiment destiné. Les étudiants et les professeurs n'ont-ils pas déjà en main des ouvrages plus substantiels de Paul Claval? Les amateurs de géographie vulgarisée fréquentent-ils vraiment les éditions L'Harmattan? Nous avons eu un peu le sentiment d'avoir déjà lu cet ouvrage quelque part. Au fil des pages, on glisse sur un certain nombre de lieux communs. «Le monde a profondément changé au cours des quarante dernières années», affirme-t-on en introduction (p. 9). La conclusion nous rappelle que «le monde dans lequel nous vivons est en pleine mutation» (p. 321). Il faudra un jour recenser le nombre d'ouvrages qui commencent ou finissent ainsi. Autre exemple: faut-il, encore aujourd'hui, démontrer l'impact de l'automobile sur l'organisation de l'espace au cours du XX^e siècle? Bref, le champ couvert par l'ouvrage était sans doute trop vaste pour offrir une vue autre que générale sur les problématiques abordées. Toutefois, pour ceux et celles qui en doutaient encore, Paul Claval rappelle dans ce livre que, oui, les ambitions de la géographie ont changé, et que les approches proposées pour réfléchir sur le monde se sont enrichies et diversifiées, plus particulièrement sous l'angle de la perspective humaniste et culturelle.

Suzanne Laurin
Université du Québec à Montréal

MERCIER, Denis (2004) *Le commentaire de paysages en géographie physique. Documents et méthodes*. Paris, Armand Colin, 256 p. (ISBN 2-200-26554-9)

Réalisé par les enseignants-chercheurs du DEPAM (Dynamique et évolution des paysages atlantiques et méditerranéens) de l'Université de Paris IV, cet ouvrage est un outil pédagogique destiné aux étudiants en géographie physique voulant développer leur aptitude à décrire et à interpréter des paysages terrestres à partir d'observations empiriques et à l'aide d'un vocabulaire adéquat.

L'ouvrage est conçu sous forme de fiches d'interprétation paysagère. Dans chacune des fiches, le paysage étudié est remarquablement illustré par des photographies associées à des croquis d'interprétation ainsi que, dans certains cas, par des cartes et des images satellites. Les supports visuels utilisés sont décrits et localisés sur une mappemonde. En se référant à un atlas, les étudiants peuvent ainsi détailler le cadre géographique du paysage analysé. Des pistes de réflexion sous forme de questions servent de guides à l'élaboration des commentaires. À la fin de chaque analyse, une liste de mots-clés nous renvoie à un lexique contenant environ 450 entrées. En raison du vocabulaire spécialisé qui est employé, l'utilisation du lexique s'avère essentielle à la compréhension des commentaires, si bien que le lecteur se trouve parfois étourdi de ses allers et retours entre le lexique, le dictionnaire et la fiche.



L'approche globale et dynamique utilisée dans la formulation des commentaires permet la description des éléments qui composent les paysages ainsi que des échelles spatio-temporelles qui les définissent. En raison de la perspective naturaliste des auteurs, l'accent est surtout mis sur les processus physiques qui conditionnent la dynamique paysagère.

Les commentaires présentés portent sur une grande variété de paysages que l'on retrouve, principalement, en Europe, en Amérique et en Afrique. Partant du principe que le paysage est composé d'éléments minéraux, végétaux et d'eau, l'ouvrage propose, dans un premier temps, des commentaires de paysages «élémentaires» à composante unique ou dominante ainsi que de paysages «complexes» associant deux ou trois composantes. C'est dans cet ordre d'idées que sont interprétés les paysages de l'eau, à l'état solide ou liquide (littoraux, fluviaux, continentaux, etc.), les paysages minéraux (désertiques, karstiques, etc.), les paysages végétaux (toundras, savane, etc.) ainsi que les paysages «complexes» tels que les mangroves, les fjords ou les modelés périglaciaires. Dans un second temps, les analyses se concentrent sur les échelles spatiales (du global au microscopique) et temporelles (des temps longs géologiques au temps instantanés tels que les impacts de météorites) qui caractérisent la dynamique paysagère. La dernière partie de l'ouvrage, «Les paysages et l'homme», est une introduction à la part de l'homme dans l'évolution des milieux naturels. Dans les exemples présentés, l'homme joue toujours un rôle de second plan en raison de la dominance suggérée des processus naturels sur l'action anthropique. Les paysages exposés aux risques naturels (avalanches, inondations, séismes, volcans, etc.) sont ensuite étudiés; l'homme y est considéré comme une victime plutôt que comme un agent amplificateur ou déclencheur de ces aléas.

Karine Vézina
Université Laval

BORD, Jean-Paul et BADUEL, Pierre-Robert (dir.) (2004) *Les cartes de la connaissance*. Paris, Karthala et Urbama, 689 p. (ISBN 2-84586-488-4)

Trois introductions, un avant-propos et trois conclusions d'ensemble, le tout complété par les introductions aux diverses parties de l'ouvrage. Ce grand arroi laisse entrevoir quelques difficultés dans la mise en ordre des quarante-huit communications faites dans le cadre du colloque organisé par l'université de Tours et réparties en quatre thèmes: «Commandes, productions et usages de la carte»; «Dénaturaliser les cartes: le pouvoir et l'autorité»; «Langage graphique et construction du savoir»; et «Cartographier l'autre». Du moins ces intitulés rendent-ils bien compte de l'ampleur du champ couvert par un ouvrage qui

